



Les chapiteaux de l'église St Genès :

L'église St Genès, trésor de l'art roman berrichon, possède une série de 68 chapiteaux sculptés exceptionnels. En plus de riches ornements géométriques et végétaux, on y retrouve des scènes figurées de l'Ancien Testament, de la vie morale, mais aussi des représentations animales, humaines, des êtres fabuleux ...

Les chapiteaux du chœur sont datés de la fin du XIe et début du XIIe siècle, ceux du transept du XIIe siècle et ceux de la croisée du transept du début du XIIIe siècle.

Ils valent à l'édifice d'être classé aux Monuments Historiques.



Lavoir, chemin des prés :

Châteaumeillant possède encore une dizaine de lavoirs dont le mieux conservé est celui-ci.

Il était le lieu de rencontre incontournable des lavandières et blanchisseuses du XIXe siècle qui profitaient de la douceur de l'eau de source qui l'alimentait pour nettoyer le linge. Ah, si ce lavoir pouvait parler Nous en apprendrions des choses....



Maisons de vigneron :

Au n°26 ter, au n°26 et encore plus bas dans la rue St Martin, se trouvent des maisons typiques de vigneron avec, souvent, leur accès à la cave. Elles datent, des XVe et XVIe siècles. N'oublions pas que Châteaumeillant est un pays de vignoble dont les premières traces remontent au VIe siècle.



Le Rempart des XIIe et XIIIe siècles :

C'est ici le rempart de la ville au XIIe siècle. A l'époque médiévale la ville était prospère elle était organisée en Castrum, le bourg était entouré de fortifications sur lesquelles vous marchez et d'un large fossé qui est maintenant la rue en contrebas.



Le Chapitre :

L'église Notre-Dame-la-Petite des XIe et XIIe siècles, chapelle du château, est connue sous le nom de « Chapitre ». Jean d'Albret y fonda un collège de chanoines. A la Révolution, le clocher fut abattu et l'église transformée en halle, bureaux et prison. La nef accueille aujourd'hui le musée des métiers d'autrefois et l'étage dans le clocher, des salles d'expositions temporaires.

La Bibliothèque :

A l'angle de droite de la bibliothèque municipale, en levant les yeux, vous verrez un acrotère en remploi. Datant du XVIe siècle, il devait appartenir, à l'origine, à une chapelle latérale du Chapitre. Il représente une grue portant un écusson aux armoiries de Jean d'Albret, seigneur de Châteaumeillant, surmonté de la couronne comtale. Le collier de l'ordre de St Michel entoure l'écusson alors que dessous, on retrouve St Michel en armure, brandissant son épée. De l'autre côté, à droite, se trouve une gargouille, également élément de remploi.

Le Monument aux morts :

C'est à M. Popineau (début XXe), sculpteur St Amandois, que l'on doit ce monument réalisé en 1922 et représentant une berrichonne (*costume traditionnel : coiffe à clous, jupe, sabots et cape*) en deuil. L'artiste, sculptera de nombreux monuments aux morts dans la région avant de devenir sculpteur officiel de la ville de Bourges.



Place du Docteur Guyot :

Sur votre gauche un ancien commerce avec sa *marquise en fer forgé* du début de la période Art Moderne, 1878.

Plus loin, la place récemment refaite, met *en valeur l'AOC Châteaumeillant*.

Sur votre gauche, *le château* dont il ne reste plus qu'une tour carrée. Le château date de la fin du XIIe siècle. Ebbes II de Déols, seigneur de Châteaumeillant, débute sa construction en 1152. Il est alors entouré de murs et de fossés profonds. Le pavillon d'entrée des XVIe et XVIIe siècles fut plusieurs fois reconstruit. En 1793, on comble les fossés et on installe une chaussée à la place du pont-levis. À l'ouest reste la tour de César, cette tour carrée de 25m de haut, 15,5m de côté et murs épais de 5 m. Au XVIIIe siècle, elle est surmontée d'une figurine en plomb recouverte de cuivre doré (la fée Mélusine), dont le poids devait avoisiner les 7 000 livres. On voit encore les rainures où passaient les barres du pont-levis pour les charrettes et une passerelle pour les piétons. Le bâtiment a subi de nombreux remaniements et le donjon a été abattu à la fin de la Révolution. En 1895, l'Etat en est propriétaire et y fait aménager une gendarmerie.

Sur cette place, de *belles maisons bourgeoises* se dressent avec leur toit à la croupe. En regardant les toits vous verrez également des *lucarnes - « bouinottes »* en Berrichon - surmontées *d'épis de faitage - ou Merlusines* - . Des dizaines de modèles différents existent. Les épis servent à l'origine à l'étanchéité des couvertures au sommet des lucarnes ou des angles de toit avant de devenir de véritables symboles de protection ou d'ostentation pour les plus beaux.



Le musée Emile Chenon :

Créé en 1961 par l'archéologue Jacques Gourvest dans un logis du XIVe et XVIe siècles, il présente les résultats des fouilles sur l'oppidum de Médiolanum, ville gauloise fortifiée de 24 hectares protégée par une levée de terre.

Ces fouilles ont livré un matériel céramique considérable d'un intérêt exceptionnel pour la connaissance de la civilisation gauloise et gallo-romaine : le musée conserve une collection de plus de 350 amphores italiennes découvertes dans les "caves à amphores" dont l'une a été reconstituée, ainsi qu'un ensemble très important de céramiques régionales.



Maison de vigneron :

Enfoncée dans une courte impasse, une maison typique de vigneron avec son accès à la cave. Elle a été reprise au XIXe siècle sur des bases des XVe et XVIe siècles.



La plus ancienne maison de Châteaumeillant, dite « de La Chapelle » :

Cette maison privée, date du XVe siècle mais a subi de nombreux remaniements. Rénovée dans les années 90, cette maison montre la réutilisation de pierres de la Chapelle St Sylvain alors érigée à cet emplacement au XIIe siècle : arêtes de voutes, chapiteau. Dans un angle le chapiteau avec colonnette est bien mis en valeur. Lors de sa restauration, et pour rappeler le souvenir du bâtiment, un clocheton en bardeaux sur une lucarne a été ajouté.



59 rue de la Libération :

Levez les yeux, on vous regarde ! Malheureusement nous ne savons rien de cette tête sculptée en remploi.